

pour indiquer les quelques restes des lieux habités; et je ne puis même garantir l'exactitude de leurs positions et des noms.

A une heure de la ville, au nord-est, sur le versant d'une colline dénudée, on trouve les vestiges du village appelé *Ghiavour-keuy*, au dire de Langlois, au milieu duquel on aperçoit les ruines d'une petite église, dont les murailles étaient intérieurement décorées de peintures à fresque. Il trouva quelques fragments de dalles sépulcrales, brisées par la chute des pierres dans l'intérieur de l'église; sur l'un de ces fragments il aperçut une inscription française à demi-effacée.

Je] han Fort qui trépassa le m...

Un autre fragment porte ce qui suit:

N de M.CCC.LXI de Christ. Que Die...

Enfin sur un troisième fragment:

Ci-gît Dame Marie de Canc.

Il est évident que ces pierres sépulcrales recouvraient les restes de quelques-uns des Français qui passèrent dans ces lieux, durant le règne des derniers rois. Peut-être seraient-ils venus s'établir dans cette région, et nos rois leur auraient accordé cette place comme cimetière. C'est probablement le même lieu que décrit le P. Indjidji dans sa Géographie: «En face de Sis, dit-il, à une heure et demie, sur une montagne rocheuse s'élève l'église ruinée, dont il ne reste que les murailles d'une hauteur d'un mètre, et les fondements qui reposent, à certains endroits, sur la roche même. A l'intérieur de l'église on voit encore la place des autels, et à la porte se trouvent deux pierres noires volumineuses ornées de croix sculptées. Aux alentours on voit les traces des murailles d'un couvent, et au dehors à l'ouest, une fontaine d'eau douce». Ce couvent, lui dit-on, était le célèbre ermitage d'*Arkagaghin* (des Noisettes) construit sous les Roupiniens. «Ces ruines étaient restées longtemps ignorées au milieu d'un bois de chênes; mais au temps de Mikaël, patriarche de Sis, qui occupa le siège l'an 1737, quelques religieux ayant lu que le monastère était situé en face de Sis, se mirent à la recherche, parcourant toute la montagne couverte déjà de forêts de chênes. Après des fatigues inouïes, ils finirent par le découvrir dans la partie la plus touffue de la montagne, tout recouvert de buissons et de plantes. Alors le catholicos donna l'ordre de débarrasser des